

08. TEXTES POLITIQUES AVANT 1960

« Un promeneur dans Paris insurgé » (août 1944), *ES* 44/51, *DS* 397-398

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Dans la boîte « Articles et conférences, 1944/1973 » et dans la même chemise bleue que « La République du silence » (voir ci-dessous), sont conservés :

- 4 f. de cahier d'écolier à grands carreaux, rédigés au recto-verso, sur la libération de Paris : « Pour parler comme il convient de la guerre des rues... » Il s'agit d'une première rédaction, partielle, du quatrième des articles parus dans *Combat* en août 1944, article intitulé « Toute la ville tire » (31 août). Le texte est rédigé d'un seul trait, sans rature ; il s'agit peut-être d'une mise au net.
- une sous-chemise rose contenant 10 f. d'un papier de mauvaise qualité, écrits généralement au seul recto et non numérotés, peu de biffures ; on trouve ici, entre autres, une première rédaction, partielle, du premier des articles parus dans *Combat* en août 1944, « L'insurrection » (28 août). Les deux premiers f. présentent une première rédaction du début de l'article ; Sartre ensuite reprend cette ouverture (« ça commença comme une fête... ») puis s'interrompt à nouveau : on trouve ici, en somme, quelques bribes de rédaction pour les sept articles à venir. Le verso de f. 3 présente un projet de plan détaillé, on trouve au dernier f. un autre projet de plan. [JB]

« La République du silence » (septembre 1944), *ES* 44/53, *DS* 428

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Dans la boîte « Articles et conférences ; 1944/1973 » et la chemise « La République du silence + La libération de Paris », on trouve une sous-chemise bleue contenant un f. manuscrit r/v : première esquisse, inachevée, de l'article publié sous le titre « La République du silence » dans *Les Lettres françaises*, le 9 septembre 1944 (voir *Situations*, III, p. 11-14). Rappelons que cet article de Sartre est resté célèbre pour son incipit : « Jamais nous n'avons été plus libres que sous l'occupation allemande ». Ce texte a paru dans le premier numéro publié au grand jour des *Lettres françaises*, créées dans la clandestinité par Jacques Decour et Jean Paulhan (n° 1, septembre 1942) et dans lesquelles Sartre fit paraître trois autres articles. [JB]

« La guerre et la peur » (décembre 1946), *ES* 46/113

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

Sous la cote « 268.5 : Lake / Sartre, Jean-Paul / Works » (collection Carlton Lake, boîte 268, chemise 5) et le titre « La guerre et la peur / Ams / first chapt. with A. revisions [1 p.] » : 1 f. de papier correspondance non ligné à filigrane « Vologne G.B - Theper », écrit au recto ; première rédaction de la déclaration parue dans *Franchise*, n° 3, nov-déc. 1946. [JB]

« Le cas Nizan » (juillet 1947), *ES* 47/128, *DS* 78

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Suite aux calomnies lancées par le Parti communiste contre Paul Nizan, Sartre avait rédigé une protestation qui fut signée par plusieurs intellectuels et qui parut dans *Combat* le 4 avril 1947, et *Les Temps modernes* en juillet 1947. Dans la boîte « Textes politiques provenant du fonds Jean Cau », la BNF conserve des documents permettant de retracer l'histoire de ce texte, très important pour l'histoire posthume de Nizan :

- 5 f., encre bleue : le f. 1 est une lettre d'appel à signatures pour la « protestation » en faveur de Nizan, la réponse étant à envoyer à Sartre, au 4 rue Bonaparte. Les f. 2, 3 et 4 sont un brouillon extrêmement avancé de ce texte, brouillon qui ne semble pas comporter de variantes décisives par rapport au texte publié. Une liste de « soussignés » (Jean-Paul Sartre, Raymond Aron, Simone

de Beauvoir, Maurice Merleau-Ponty, Michel Leiris, Georges Adam) a été biffée à l'encre noire et remplacée par une autre liste, toujours à l'encre noire. Cette deuxième liste ne contient pas encore les noms de H. Jeanson, J. Lemarchand, R. Maheu et J. Texcier. En revanche, elle présente le nom de François Mauriac, qui sera absent de la liste publiée. Le f. 5 comporte une autre liste de noms (dont ceux de Altman, Malraux, Martin-Chauffier, Viollis, etc.) et de tâches à effectuer (dont « écrire à Thorez » et « téléphoner au CNE »).

- On trouve, dans une sous-chemise blanche, deux autres f. Le premier est une nouvelle liste de noms (certains sont biffés) à l'encre noire ou bleue, dont l'alternance montre que la liste a été dressée par étapes. On y relève les noms de Lindon, Nadeau, Siné ou Vidal-Naquet. Le second f. est une lettre signée de H. Jeanson sous en-tête du *Canard enchaîné*. [AMt]

« Faux savants ou faux lièvres » (1950), *ES* 50/193, *DS* 184-185

Voir rubrique « Préfaces ».

« The Chances of Peace » (décembre 1950), *ES* 50/204, *DS* 85

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). « Lettre-réponse » à la question posée à Sartre par *The Nation* : « Est-il possible de négocier un accord avec la Russie sans sacrifier le principe démocratique ? » Ce texte, présentant des positions sur l'URSS et la guerre de Corée, a paru dans *The Nation* le 30 décembre 1950. La BNF conserve, dans une chemise grise cartonnée, entourés d'un papier portant le titre « Demandé par *The Nation* vers 47-48-49 / En faveur de la paix (les chances de paix) » et la mention au crayon « 1950 », 33 f. autographes (encre noire, sauf un à l'encre bleue), présentant un brouillon du texte ; 19 f. dactylographiés (sur divers papiers) qui sont la saisie du brouillon. D'après les extraits parus dans *Les Écrits de Sartre*, les f. dactylographiés sont très proches de la lettre publiée dans *The Nation*. [AMt]

« Les Communistes et la Paix » (1952-1954), *ES* 52/220 et 54/254, *DS* 96-98

De ce texte paru en trois temps dans *Les Temps modernes* (juillet 1952, octobre 1952, avril 1954) et constituant l'essentiel du volume *Situations, VI* (1964, p. 80-384 ; nous renvoyons à cette édition), nous disposons d'un nombre important de manuscrits.

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405).

— Une première boîte présente une version presque complète du manuscrit remis aux *TM* :

- Bloc de papier Sartre dont la couverture porte une Chinoise à ombrelle et une inscription manuscrite en grosses lettres (« Il s'appelle / Reviens »). Ce manuscrit présente le début du premier des trois articles composant « Les Communistes et la Paix » : 81 f. écrits à l'encre noire ou bleue au recto seul, le plus souvent sur la totalité du f., avec de nombreuses biffures parfois de plusieurs lignes. Le f. 1 porte la dédicace autographe « À Michelle [Vian] / JP Sartre / 15 janvier 53 » et des notes allographes sans doute dues à un typo (on trouve en effet d'autres marques de préparation du manuscrit pour la saisie). Les f. 1-10 présentent une version travaillée mais déjà proche de l'introduction publiée (p. 80-88). Les f. 11-17 correspondent à la section I-1 (p. 88-94) ; les f. 18-41 à la section I-2 (p. 94-116) ; les f. 41-71 à la section I-3 (p. 116-138) ; les f. 72-81 présentent le début de la section I-4, mais celle-ci n'est pas encore constituée comme telle et est séparée par un titre de la section précédente (p. 138-146 jusqu'à « il cherche simplement à l'améliorer »). Malgré l'importance des biffures qui ont surtout pour but de resserrer le texte, le manuscrit est proche de l'état publié dans *Les Temps modernes* en juillet 1952 ; les derniers f. manquent.

- Dans la couverture d'un bloc de la marque « Diane », portant la mention autographe « Les communistes et la paix. II. octobre-novembre », ont été rassemblés 136 f. de papier Sartre. Ce lot correspond de fait au texte paru dans *Les Temps modernes* à l'automne 1952 (le manuscrit porte à

divers endroits des traces allographes de préparation de la copie). Un premier ensemble est numéroté au tampon de 1 à 71 ; nous indiquons quelques repères pour faciliter la correspondance avec le texte publié : f. 1-17 (p. 152-157) ; f. 18-50 (p. 157-188) ; f. 50-65 (p. 188-197) ; f. 66-71 (p. 197-203, jusqu'à « réduit au désespoir ») ; le f. 71 porte une note allographe : « Fin du 1^{er} envoi reçu le 4 XI 52 à 17h00 ». Un second ensemble est folioté à l'encre bleue de 1 à 65 et présente la fin de la deuxième partie des « Communistes et la Paix » (p. 203-253) : f. 1-9 (p. 203-211) ; f. 10-45 (p. 211-237, jusqu'à « le laisseraient froid ») ; f. 46-65 (p. 237-253 : le f. 65 porte la note « à suivre... »).

- Une chemise grise contient deux lots de nature différente. 1/ Un lot de 12 f. de papier Sartre présente le début de la troisième partie des « Communistes et la Paix » (p. 253-260, jusqu'à « notre histoire locale ») ; le f. 1 porte la dédicace « À Michelle [Vian] / 11 avril 1954/ JP Sartre » ; rédaction au recto, encres bleues diverses ; nombreuses biffures. 2/ La fin d'un jeu d'épreuves des *Temps modernes*, numéroté au tampon de 14 à 89 et correspondant au texte qui va de « Suisses, les Scandinaves » (p. 261) à « si les freins sautent » (p. 368) ; nombreuses corrections ponctuelles ; 3 béquets manuscrits de papier Sartre demandent l'insertion ponctuelle de quelques lignes dans le texte.

- Une chemise orange contient 282 f. de papier Sartre correspondant au passage qui va de la p. 260 (depuis « Nous vivons mal... ») jusqu'à la fin (p. 384). Le f. 1 porte un titre autographe « [Les Communistes et la Paix (suite)] ». Un premier ensemble de f. court en numérotation autographe de 1 à 190 (mais entre les f. 111 et 112 sont glissés 8 autres f. numérotés de 104 à 111 : le n° est alors suivi d'une croix rouge) : ces f. correspondent aux p. 260-348 (jusqu'à « L'employeur — au moins »). Un second ensemble est folioté au tampon de 201 à 282 : malgré la discontinuité de la numérotation, il s'agit de la suite directe de l'ensemble précédent (p. 348 depuis « dans les petites entreprises » jusqu'à la fin du texte) ; le f. 201 porte la marque manuscrite « (début du 2^e envoi) » ; le f. 282 porte « à suivre » sous la signature de l'auteur (comme dans *Les Temps modernes* ; mais l'article n'aura pas suite). Sur bien des points, le manuscrit du troisième volet des « Communistes et la Paix » diffère largement de l'état publié.

— Une seconde boîte rassemble plusieurs dizaines de f. de papier Sartre : il s'agit notes rédigées, partiellement regroupées par lots de 3 ou 4 f., classés thématiquement, mais non foliotés. Ces notes abordent un nombre considérable de sujets et montrent que l'ambition de Sartre va très au-delà des analyses qui apparaîtront dans les textes des *Temps modernes*.

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

Sous la cote « Mss Gen. Sartre, box 2, folder 29 », la Beinecke conserve un lot de 11 f. de papier Sartre (encre noire, recto seul), fortement altérés avec notamment la biffure de segments entiers. La numérotation est discontinue : f. 1-7 sont foliotés au crayon de 1 à 7 ; les f. 8-9 sont foliotés I et II ; le f. 10 est folioté A ; le f. 11 est folioté 7a. Ces f. présentent des additions marginales allographes au crayon, proposant des renvois à l'édition en volume (f. 1 : p. 333 ; f. 2 : 334 ; f. 5 : p. 340 ; f. 6 p. 343 et p. 360 ; f. 7 : p. 319 ; f. 8 : p. 359 ; f. 10 : p. 319 ; f. 11 : p. 337). Les f. 1-7 offrent un texte en rédaction continue ; les autres sont des f. isolés d'un premier jet de la troisième livraison des « Communistes et la Paix » (1954). Le contenu de ces f. sera redéployé dans l'ensemble de l'article, mais principalement dans le segment correspondant aux p. 333-343 de la version parue dans *Situations*, VI. Entre ce premier jet et la parution, les allusions ont fait l'objet de vérifications et de corrections. Le dossier contient, par ailleurs, un f. manuscrit anonyme présentant une brève analyse génétique de ce lot. [GP]

« [Notes sur la guerre d'Indochine et la question de la paix] » (1952-1953), *ES* 52/227 et 53/239.

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Dans la boîte « NAF. Conférence à l'Institut Gramsci et autres

conférences philosophiques. Manuscrits autographes », est conservé un bloc de la marque « Le Messenger », dont la couverture porte « Conférence à Lyon 56 » et, à l'encre rouge, « À remettre dans le dossier vert : Philosophie ». On trouve ici (au moins) deux ensembles :

- 12 f. que nous décrivons plus bas sous « Notes polémiques sur l'affaire Barel – 1953 ».
- 68 f. de papier Sartre, sans titre : divers ébauches de plans et textes manuscrits, éléments de travail préparatoire qui pourraient entrer, notamment, dans l'élaboration du texte prononcé à Vienne le 12 décembre 1952 (f. 6 : « C'est *aujourd'hui* à Vienne que j'ai trouvé quelque chose comme un espoir » ; f. 12 : « de 47 à 1952 / Dépenses Indochine [militaires] : 812 Milliards »). Sartre lie étroitement guerre d'Indochine et Plan Marshall (« Nous avons accepté l'aide Marshall pour continuer la guerre en Indochine » ; « La guerre d'Indochine nous oblige à nous ruer vers le Plan Marshall et le Plan Marshall vers le Pacte Atlantique »). Sartre multiplie les jugements sévères sur la politique de Bidault, et fait de nombreuses remarques sur l'affaire Henri Martin ainsi que sur la « machine infernale qui lie guerre, perte de la souveraineté, anticommunisme, terrorisme, destruction de la démocratie ». La datation et la composition de cet ensemble de feuillets reste cependant à déterminer de façon plus précise : les f. ne sont pas en ordre, ne sont pas foliotés ; il n'est pas impossible que soient rassemblés ici des feuillets rédigés à des moments différents des années 1952-1953 (voir notamment f. 10 : « pendant ce temps là, entre 47 et 53, que se passait-il ? »). Il se pourrait ainsi que l'on trouve dans cette liasse des feuillets rédigés en vue de l'intervention faite à la Mutualité en mai 1953 (voir ici, notice de « La machine infernale »). [JB]

« Analyse du Congrès Mondial de la Paix » (janvier 1953), *ES* 52/226–53/232, *DS* 103

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

Sous la cote « 268.5 Lake/Sartre, Jean-Paul/Works » (collection Carlton Lake, boîte 268, chemise 5) et le titre « Analysis of Le Congrès Mondial de la Paix / Ams/draft [31 pp.] », on trouve un bloc de papier Sartre « Le Messenger » intégralement conservé. Les 31 f. rédigés (encre bleu-noir, recto seul) ne sont pas numérotés mais restent partiellement collés (les f. restants sont vierges) ; rédaction rapide, écriture large, sans préparation pour la saisie. Dans ce texte, Sartre rassemble les arguments qui justifient sa participation au Congrès pour la Paix, et répond principalement à un article de *La Croix*, puis à un article du *Monde*. Par endroits, une place est laissée, vraisemblablement pour coller des extraits de ces articles. Sartre retient trois arguments que l'on oppose aux congressistes : a) « Les congressistes se sont interdits de discuter des affaires intérieures d'une nation quelconque... la paix de Vienne exige un silence pudique » ; « on ne discutera que de politique étrangère (Mannoni 15 déc. 52 Combat) » ; b) *La Croix* : « le congrès n'est ni sérieux ni impartial en refusant de s'attaquer aux causes réelles de la guerre [...] » ; c) *Le Monde* : Sartre a pensé coller l'article de Serreulles : l'argument n'est pas rédigé par lui.

On trouve, glissées dans le bloc, 5 coupures de presse (collées sur du papier à en-tête de l'Assemblée Nationale) : a/ une page d'*Esprit*, début d'une note intitulée « le congrès de Vienne et l'action pour la paix », annotée par Sartre ; b/ un article du *Monde* (9 janvier 1953), rubrique « Libres opinions » : « Le poisson et Poiseau » (par Claude Serreulles) ; c/ un article de *Combat* (15 décembre 1952) : « Le Congrès de la Paix exige à Vienne des silences pudiques » (par Eugène Mannoni) ; d/ un article de *La Croix* (16 décembre 1952) : « Le nouveau Congrès de Vienne ou la confusion entre les effets et les causes » ; e/ un article de *Force ouvrière* (1^{er} janvier 1953), sans titre, signé « le Vigile ». [JB]

« Réponse à Claude Lefort » (1953), *ES* 53/238, *DS* 426-427

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). La BNF conserve un ensemble de 244 f. numérotés au tampon (achat 85-22), constituant sans doute l'essentiel des pièces préparatoires de l'article paru dans *Les Temps modernes* en avril 1953 et repris en ouverture de *Situations*, VII en 1967. Les f. 1-70 et 172-

244 sont manuscrits (papier Sartre, encre noire, nombreuses altérations) et présentent une première version de l'article, plus longue que le texte publié et localement très différente. Les f. 71-171 présentent une (parfois deux) version(s) dactylographiée(s) de la première moitié environ du texte publié ; les f. 131 et 137 sont des béquets manuscrits : ils prévoient l'insert des actuelles notes des p. 22 et 29 de *Situations*, VII ; d'autres f. manuscrits (140, 146, 148, 156, 160) sont des récritures, le dactylogramme faisant l'objet de nombreuses biffures. [GP]

« La machine infernale » (5 mai 1953), ES 53/239

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit conservé dans la couverture blanc cassé d'un bloc-notes de la marque « Le Messenger », portant au stylo bille : « Paix en Indochine » (a été biffé : « Brouillon les communistes et la paix »). 11 f. autographes, encre noire ; il s'agit de notes et d'un brouillon encore très peu abouti de l'intervention enregistrée à un débat à la Mutualité le 5 mai 1953. Le texte paraîtra dans *Défense de la paix*, en juin 1953. « La machine infernale » désigne la politique française depuis 1947, dont la guerre d'Indochine serait emblématique. Sartre s'insurge notamment contre les risques d'internationalisation du conflit. [AMt]

« Démoralisation au moment de la guerre d'Indochine » (1953 ?)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). 10 f. autographes à l'encre noire sur papier quadrillé, glissés dans la couverture jaune d'un bloc-notes « Vélín Vosges », portant « Contre le réarmement sujet allemand » à l'encre bleue et « non » au crayon, puis, toujours au crayon, la spécification du sujet : « Démoralisation au moment guerre d'Indochine ». Ces f. inédits font très clairement écho à l'article « La machine infernale » et de façon encore nettement plus importante à *L'Affaire Henri Martin*. Il s'agit donc probablement d'un brouillon encore très lointain de cet ouvrage, et/ou de notes pour celui-ci. [AMt]

« Les animaux malades de la rage » (22 juin 1953), ES 53/240, DS 437

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). 10 f. autographes, encre noire, papier quadrillé, en assez bon état. Cet article, un des plus virulents que Sartre ait écrits, fut rédigé après l'annonce de l'exécution de Julius et Ethel Rosenberg en juin 1953. Comme l'indique la mention, sans doute allographe, à l'encre bleue, sur le f. 1, cet article fut rédigé à Venise à l'hôtel Rialto le 21 juin et a paru dans *Libération* le 22 juin 1953. Malgré quelques variantes, ce manuscrit est proche du texte publié. Notons qu'il livre une autre raison que l'allusion à La Fontaine pour le titre de l'article : sur le f. 1 figure en effet en épigraphe une citation de l'avocat des Rosenberg, non reprise dans l'article publié : « Je ne sais pas quelles sont les bêtes qui nous gouvernent mais je suis sûr que ce sont des bêtes ». [AMt]

« Contre le Mac Carthysme » (juin-juillet 1953)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). 48 f. (dont 1 f. vierge), en assez bon état, papier quadrillé, encre noire, conservés dans la couverture blanc cassé d'un bloc-notes de la marque « Le Messenger », qui porte la mention : « Contre le Mac Carthysme Mutualité » puis la date de 1953 au crayon. Une coupure de presse déchirée a été insérée entre les f. 44 et 45. Le texte est postérieur à l'exécution des Rosenberg, en juin 1953. Il semble avoir été motivé par l'exclusion de cinq candidats du concours de l'ENA parce qu'ils étaient communistes. Le but de l'intervention est de « déterminer l'objectif du mac carthysme français et d'esquisser le portrait de nos mac carthystes », ceux-ci étant principalement *Le Figaro* et le gouvernement français ; il s'agit par conséquent de démontrer

comment l'anticommunisme se manifeste en France : « Ce que l'on veut exclure, c'est la pensée communiste, le programme politique communiste, les convictions communistes ». Si, par son sujet général, ce texte a une filiation directe avec l'article « Les animaux malades de la rage », celle-ci ne s'observe que très peu d'un point de vue lexical et thématique. En revanche, ce manuscrit comporte un certain nombre de critiques vis-à-vis de l'anticommunisme de la presse similaires à celles qui ont été développées dans les articles sur le Congrès de Vienne (décembre 1952). Il fait écho aussi, par endroits, à *L'Affaire Henri Martin* et à l'article « La machine infernale » publié en juin 1953. [AMT]

« [Notes polémiques sur l'affaire Barel] » (1953)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Dans la boîte : « NAF Conférence à l'Institut Gramsci et autres conférences philosophiques. Manuscrits autographes », on trouve un bloc de la marque « Le Messenger », dont la couverture porte : « Conférence faite à Lyon en 1956 » (et, à l'encre rouge, « À remettre dans le dossier vert : Philosophie »). On trouve ici rassemblés (au moins) deux ensembles différents :

- 12 f. non datés, sans titre, non foliotés, qui portent sur « l'affaire Barel » : en août 1953, le Secrétaire d'État à la Présidence du Conseil refusa cinq candidatures au concours d'entrée de l'E.N.A. au motif de l'appartenance politique des candidats. Le premier d'entre eux, Yves Barel, était fils du député communiste des Alpes-Maritimes Virgile Barel. Le *Figaro* prit fait et cause pour cette décision, qui donna lieu à une polémique importante (à noter que l'affaire cessa lorsque, le 28 mai 1954, le Conseil d'État annula la décision ministérielle). Sartre prend dans ces feuillets la défense du PC et de Barel contre *Le Figaro*, et contre le BEIPI, le *Bulletin d'Études et d'Informations Politiques Internationales*, qui affirme que « M. Barel prétend servir un État que (sa) doctrine lui fait un devoir de détruire. » Sartre rétorque notamment : « l'argument n'est valable que dans un cas [...] : si le P.C. est une conspiration dont les membres ont juré de saboter la machine étatique [...]. Mais au fait, il y a beaucoup de communistes parmi les fonctionnaires. Où sont les sabotages ? »
- 68 f. non datés, que nous décrivons plus haut sous « Brouillons sur la guerre d'Indochine et la question de la paix ». [JB]

L'Affaire Henri Martin (octobre 1953), ES 53/233, DS 21-22

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Lorsqu'en octobre 1953, *L'Affaire Henri Martin* sort chez Gallimard, Sartre s'est engagé depuis plus d'un an dans le combat. Il a signé au début de l'année précédente une demande de grâce présentée au Président de la République par différentes personnalités et a été reçu à l'Élysée. À la même période, il s'est engagé à collaborer à la rédaction d'un livre « destiné à appuyer la demande de grâce » (ES, p. 261). L'ouvrage ne sortira qu'après la libération d'Henri Martin et Sartre précisera dans son « Avertissement », à l'ouverture de l'ouvrage, que le but est désormais la réouverture du procès. Regroupant des lettres d'Henri Martin à sa famille et divers documents, de nombreux témoignages de personnalités aux opinions politiques diverses, *L'Affaire Henri Martin* repose tout entier sur le commentaire de Sartre, imprimé en italique, qui va couvrir près de 100 des 289 pages que compte le livre.

On trouvera ici d'abord le manuscrit du texte publié, sur papier quadrillé, rangé dans deux sous-chemises rouges. Il se compose d'environ 300 f. numérotés en bas à droite au crayon, de 11 à 321 ; suivent une page blanche et deux f. non numérotés et non identifiés. Les f. 11-160 correspondent à la 1^{re} partie de l'ouvrage, « Les saboteurs du Dixmude » (le foliotage prend en compte le fait que, dans le commentaire de Sartre, s'intercalent des lettres et autres témoignages). Les f. 200-278 correspondent à la 2^e partie, « Les saboteurs du Palais-Bourbon ». Les f. 279-321 corres-

pondent à la 3^e partie « Histoire d'une grâce » et à la fin du commentaire de Sartre dans le livre. Le manuscrit est très proche de l'état publié, mais comprend cependant à divers endroits des variantes plus ou moins importantes qui peuvent témoigner d'hésitations et de tâtonnements politico-lexicaux qu'il peut être intéressant de considérer.

On trouve également ici, rangées dans une sous-chemise rose, 14 f. de « notes philosophiques et f. divers ». Le f. 1, à l'encre bleue, semble être une ébauche du plan de *L'Affaire Henri Martin* ; au verso figure une page d'un livre non identifié. Le f. 2 porte le chiffre 6 au crayon en haut à droite. Les autres f. sont numérotés de 13 à 18, puis de 20 à 25. Ces « notes » inédites consistent en des mots jetés, des références et de brèves considérations qui correspondent globalement à l'ouvrage sur Martin et à des remarques de moindre intérêt sur le colonialisme.

Voir aussi, plus haut, la notice « Démoralisation au moment de la guerre d'Indochine » (1953-1954). [AMt]

« Conférence sur la CED » (27 janvier 1954)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Ce manuscrit est conservé dans la couverture d'un bloc-notes blanc cassé de la marque « Le Messenger » : 34 f., encre noire, numérotés au crayon en bas à droite. Il s'agit de notes et d'un brouillon assez abouti. Suivent une coupure de presse non identifiée (f. 35) et un tract : « Des universitaires en appellent au pays » (f. 36-37). Il s'agit ici d'une « Conférence du mercredi 27/1/54 à la salle des Sociétés Savantes devant les élèves des grandes écoles sur la CED et les accords de Bonn et de Paris ». Sartre y proteste contre la Communauté Européenne de Défense (mai 1952), « unification négative » parce que « militaire » et parce qu'elle n'est pas la conséquence d'une « intégration économique sociale et culturelle à la base ». De plus, le fonctionnement de cet organisme est « suspect » : « les gouvernements abandonnent à [des] techniciens une partie capitale de leurs responsabilités nationales ». Sartre dénonce alors le fait que la CED soit « une tête de pont occidentale de la stratégie américaine ». Enfin, compte tenu des accords de Bonn et de Paris, il s'inquiète de la résurgence d'un « monstre », l'Allemagne de l'Ouest, qui « n'a d'autre sens que d'exister pour la guerre ». [AMt]

« Opération Kanapa » (mars 1954), ES 54/253, DS 364

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). 6 f. numérotés en haut à droite à l'encre rose, sur papier quadrillé en assez bon état ; encre noire. Le texte est quasi identique au texte publié dans *Les Temps modernes* (n° 100, mars 1954, p. 1723-1728 ; repris dans *Situations, VII*). Sartre répond ici à un article de son ancien élève Jean Kanapa, membre du PCF, mettant en cause *Les Temps modernes*, pour avoir publié un compte rendu plutôt positif du livre de Dyonis Mascolo, *Le Communisme*. Ce manuscrit ne comporte pas l'article de Kanapa qui sera reproduit *in extenso* en préambule du texte de Sartre. [JB]

« La Chine que j'ai vue » (décembre 1955), ES 55/281, DS 87

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit d'un article donné à *France-Observateur* en décembre 1955, conservé dans la boîte « Articles et conférences, 1944/73 ». Il s'agit d'un bloc de papier Sartre de la marque « Le Messenger ». Sur la couverture, on lit, d'une main (encre noire) « Gresillon 65-10 », d'une autre main (encre bleue) « La Chine / Observateur 28 Novembre 55 », et enfin au papier crayon : « 39 ff ». Ces 39 f., sans titre ni foliotage, ne sont pas classés. L'écriture est serrée, sur toute la page, avec quelques ratures et de nombreuses récritures ; l'ensemble paraît incomplet. [JB]

« Le colonialisme est un système » (27 janvier 1956), ES 56/285 ; DS 95)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Cet article est issu d'une intervention à un meeting pour la paix en Algérie, le 27 janvier 1956, salle Wagram à Paris, organisé sous l'égide du Comité d'action des intellectuels contre la poursuite de la guerre en Algérie. Le manuscrit est conservé dans la couverture d'un bloc-notes blanc cassé de la marque « Le Messenger », qui porte les mentions suivantes : « Meeting du 27 janvier 56. Comité d'action des intellectuels français contre la poursuite de la guerre en Afrique du Nord. [crayon] Article sur Hervé. Texte récrit de l'intervention au meeting [encre noire] ». Le manuscrit est précédé d'une lettre dactylographiée du 29 janvier 1956 de Daniel Guérin : « Aux membres du Comité d'Action contre la poursuite de la guerre en Afrique du Nord ».

Les 61 f. du manuscrit (papier Sartre, encre noire) se présentent comme suit :

- 10 f. numérotés de 1 à 10 en haut à gauche à l'encre noire, et de 83 à 92 en haut à droite à l'encre bleue (apparemment stylo bille) ; 1 f. non numéroté en haut à gauche, mais numéroté 93 en haut à droite ; 14 f. numérotées de 10 à 23 en haut à gauche, de 94 à 107 en haut à droite. Le texte est très proche du texte publié dans *Les Temps modernes* (mars-avril 1956, repris dans *Situations*, V).

- 36 f. non numérotés présentant des notes plus ou moins abouties, constituant pour l'essentiel le brouillon de l'intervention ; quelques passages entièrement rédigés présentent des variantes un peu plus importantes. [AMt]

« Le Réformisme et les fétiches » (février 1956), ES 56/283, DS 422-423

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Article paru dans *Les Temps modernes* (n° 122, février 1956, p. 1153-1164, repris dans *Situations*, VII), pour défendre le livre de l'intellectuel communiste Pierre Hervé, *Le Réformisme et les fétiches* (janvier 1956), attaqué par la presse du Parti. Sartre s'insurge contre la campagne du PCF, dont il est encore compagnon de route. Le manuscrit de compose de 27 f. de papier quadrillé en assez bon état, rédigés à l'encre noire et numérotés de 1 à 27 en haut à droite à l'encre noire. Bien que présentant un certain nombre de passages biffés, il ne diffère guère du texte publié et les variantes ne sont pas significatives. Signalons néanmoins un changement d'importance : dans le texte des *TM*, Sartre écrit : « “[...] si [l'affaire présente] nous permet de revoir le temps des Politzer je crois que nous y aurons gagné” ». Dans le manuscrit, Sartre avait ajouté « et des Vaillant-Couturier », ajout typique de la phraséologie communiste orthodoxe, qui a donc été supprimé pour la publication, peut-être par volonté de ne point trop en faire quand même... [AMt]

« Réponse à Pierre Naville » (mars 1956), ES 56/284, DS 427

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Dans la boîte rassemblant les manuscrits issus des archives de Jean Cau, une chemise contient 35 f. de papier Sartre, numérotés en haut à droite, et un f. de petit format, comportant six lignes manuscrites sur l'histoire et la totalité. Le texte, signé à la dernière page, est celui de l'article paru dans le n° 123 des *Temps modernes* (mars-avril 1956, repris dans *Situations*, VII). Comme il le fait habituellement lorsqu'il rédige en vue de la saisie pour publication, Sartre change de feuillet à chaque biffure. Quelques passages ont ainsi été récrits de façon importante. Des indications au stylo à bille rouge permettent de penser que le texte publié a été établi à partir de ces pages. Il est à noter que l'on trouve ici, après ce qui sera le dernier paragraphe publié, cette phrase, en guise de conclusion : « En ce qui nous concerne, nous cesserons tout dialogue avec *L'Observateur* tant qu'il ne reviendra pas à un ton plus convenable. » [JB]

« Après Budapest, Sartre parle » (novembre 1956), *ES* 56/289

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

Sous la cote « Mss Gen. Sartre, box 2, folders 25-27 », sont conservés le manuscrit et des dactylogrammes de l'entretien paru dans *L'Express* en réaction à l'entrée des troupes soviétiques dans Budapest (9 novembre 1956, supplément au n° 281).

- Folder 25 : 21 f. de papier Sartre, rédigés au recto sur le tiers ou la moitié supérieure de la page. Nombreuses altérations (principalement des biffures). Numérotation à l'encre en tête de page, de 1 à 34. Manquent les f. 10, 12 ou 13 (un f. presque détruit et s. n°), 16, 17, 19, 20, 22, 24, 26, 27, 30, 32, 33. Le f. 23 est un fragment de page de quelques centimètres (4 lignes rédigées) ; les f. 25 et 28 sont des demi-feuillets inférieurs. Le texte est proche de la première moitié du texte publié ; les derniers f. se présentent surtout sous la forme de notes. La place des questions est parfois prévue (f. 7 « x une question x » ; f. 15 « —> une question » ; f. 28 « ⊗ »).
- Folder 26 : 21 f. dactylographiés en très mauvais état (f. 14 presque détruit). Seuls les f. 1 et 21 comportent des corrections manuscrites autographes. Ce dactylogramme présente un stade intermédiaire de la première moitié du texte.
- Folder 27 : 18 f. dactylographiés. Plusieurs mots ont été laissés en blanc à la saisie. Le f. 1 prévoit une introduction qui, à l'exception de la dernière phrase, correspond au chapeau de l'article paru : « Signaler que ma position politiquement n'est pas celle de *L'Express*. Que c'est à titre de journal ayant une tribune ouverte que je m'exprime dans *L'Express*, parce que je pense qu'il faut que chacun donne le plus vite possible sa position. / Mon attitude comporte deux condamnations contre l'affaire de Hongrie et contre Suez. » Le texte n'est pas entièrement rédigé et comporte des notes de régie, dactylographiées (f. 6 « (vérifier la citation) ») ou allographes au crayon (divers « ? » et f. 9 « (il a cité un exemple non noté) ») ou à l'encre (f. 15 « Insister sur sa sympathie avec le "militant socialiste" »). Le système question-réponse apparaît au f. 6 pour ne revenir qu'au f. 15. Le f. 17 présente une série de questions avec des réponses embryonnaires (exemple : « Question : Que pensez-vous de la Gauche chrétienne (Mauriac) ? (réponse vague —> je n'ai pas noté) »). Aucune de ces questions ne correspond à celles du texte définitif ; ces dernières ont dû être élaborées après coup pour mieux correspondre au propos de Sartre.
- Folder 28 : exemplaire du supplément de *L'Express* contenant le texte de l'entretien.

Il semble donc qu'il y ait bien eu au départ une interview donnant lieu à une saisie (folder 27), puis un retravail donnant lieu à une seconde saisie (folder 26) et un travail final du texte par Sartre (folder 25). C'est sur la base de cet état qu'ont été rédigées les questions définitives. La chronologie de la rédaction est donc l'inverse de l'ordre des dossiers et fait apparaître un glissement très net d'un texte personnel vers un texte politique. Voir par exemple l'ouverture de l'interview : le folder 25 donne « Ma première réaction : l'angoisse ; il y avait eu cette faute incroyable : demander l'intervention des troupes russes [...] » (f. 1 ; *idem* dans le texte publié) ; le folder 26 donne « J'étais en Italie, lorsque a éclaté l'insurrection hongroise. Avec anxiété, avec angoisse, j'ai suivi les premiers troubles, puis l'explosion, l'arrivée des troupes russes, leur retrait, la première victoire des insurgés » (f. 1) ; le folder 27 donne : « J'ai appris en Italie les premiers événements de Hongrie. L'insurrection, l'arrivée des troupes russes, leur retrait ; la première victoire des insurgés. Cette partie nous a remplis d'angoisse, Simone de Beauvoir et moi, et ensuite de joie parce que [...] » (f. 1). [GP]

Intervention à la réunion des délégués du Conseil du Mouvement de la Paix (1956)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit conservé dans la couverture d'un bloc-notes jaune portant : « Intervention [...] » (encre bleue) ; « Après 1956 (intervention russe en Hongrie) » (encre rouge) ; « novembre 1956 » (crayon). Le manuscrit se compose de 7 f. de papier Sartre, en

plus ou moins bon état, encre noire. Suite à l'intervention soviétique en Hongrie, Sartre a quitté l'association France-URSS, mais est resté membre du Mouvement de la Paix. Il s'agit du texte presque complet de l'intervention prononcée le 1^{er} décembre 1956 lors de la réunion des délégués du Conseil de ce Mouvement. Sartre, en y réaffirmant l'esprit officiel du Mouvement de la Paix (« Mais le mouvement de la paix n'est nullement communiste ni socialiste. Il a sa réelle autonomie précisément à cause de sa composition ») semble faire preuve d'une certaine naïveté, à moins qu'il ne s'agisse d'une sorte de précaution oratoire. Quoi qu'il en soit, il condamne ensuite fermement l'intervention soviétique en Hongrie et proclame notamment : « [...] les ouvriers en faisant la grève générale et en exigeant le retour de Nagy ont en quelque sorte cautionné cette insurrection. Ils s'en font aujourd'hui les gardiens. Il me semble donc impossible de soutenir que l'URSS est intervenue aux côtés des travailleurs. [...] Quelle que soit la raison qui l'ait menée à l'intervention, l'URSS a donc favorisé un gouvernement qui lui demandait son aide et elle est intervenue contre les fascistes mais aussi contre une entière population qui réclame encore le départ des troupes soviétiques ». Ces propos seront nettement plus véhéments dans l'interview « Après Budapest, Sartre parle » (9 novembre 1956) et amplement développés dans « Le fantôme de Staline » (novembre 1956/janvier 1957). [AMt]

« Le fantôme de Staline » (1956-1957), *ES* 57/291, *DS* 182

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). L'ensemble des manuscrits de ce célèbre article (paru dans le numéro triple des *Temps modernes* consacré à la « révolte de la Hongrie », n° 129/131, novembre 1956/janvier 57, repris dans *Situations*, VII) est conservé dans plusieurs chemises grises :

- Une chemise porte la mention « Le fantôme de Staline, version 1, I » : 181 f., papier Sartre, numérotés en haut à droite. La composition est celle des textes destinés à publication : Sartre va à la page suivante à la première rature. Le manuscrit est manifestement celui de la rédaction originale de l'article publié dans *Les Temps modernes* : on y trouve des indications au crayon d'imprimerie sur les détails de mise en page, de police de caractère, etc. Au dernier f., on lit : « Fin pour l'instant. » Ces 181 f. ne forment pas la totalité de l'article, mais correspondent aux seuls p. 144-218 de *Situations*, VII. On note de nombreuses reprises et ratures : le texte est écrit vivement, de nombreux paragraphes sont réécrits. La lecture du manuscrit permet de procéder à un découpage rapide :

- 1) « I. "De quel droit"... » : f. 1-41 du manuscrit et p. 144-162 de *Situations*, VII.

- 2) « Je ne partage pas tout à fait l'inconsciente sévérité de nos staliniens... » : f. 42-108 et p. 162 à 191.

- 3) « Pourtant, du 23 octobre au 1^{er} novembre... » : f. 109-181 et p. 192 à 218. Au f. 109, quelques remarques allographes adressées au typo attestent de difficultés de déchiffrement : « Amusez-vous bien ! »

- Une chemise porte la mention « Le fantôme de Staline, version 1, II » : 133 f., papier Sartre, numérotés en haut à droite. Au f. 1, indications rapides : « TM décembre / Suite article Sartre ». L'ensemble correspond aux p. 218 à 254 de *Situations*, VII :

- 1) « Dans nos pays bourgeois... » ; f. 1-55 et p. 218-233.

- 2) « Le "Socialisme dans un seul pays" ou stalinisme... » : f. 56-109 et p. 233-250. À partir du f. 74 (p. 238) le texte varie sensiblement jusqu'au f. 90 (p. 246) : « Tout versa dans l'abstraction : Merleau-Ponty a raison... »

- 3) « Du temps de Staline, pourtant... » : f. 109-133 et p. 250-254.

- Une chemise porte la mention « Le fantôme de Staline, version 1, III » : 157 f., papier Sartre, numérotés en haut à droite :

- 1) « Pourtant, au sommet, la dictature... » : f. 1-45 et p. 254-268.

- 2) « Le XX^{ème} Congrès a un sens qui nous échappe... » : f. 46-80 et p. 268-282. Les développements sur Merleau-Ponty (*Situations*, VII, p. 279-283) ne figurent pas dans le manuscrit.

3) « II. *‘Était-ce bien le moment’...* » : f. 81-157 et p. 282 à 299. Il est à noter que le texte de la fin de l'article et celui de sa reprise en volume diffèrent sensiblement. Ainsi, notamment, on remarque des variantes du f. 112 au f. 116 (p. 290-295) ; même chose à partir du f. 125 (p. 299) : Sartre fait une longue analyse de la situation du PCF qui ne sera pas reprise. On lit ici la genèse de la première fin du texte : elle comporte quelques développements polémiques tournés vers R. Garaudy et E. Morin, développements qui seront partiellement réduits dans la version définitive publiée dans *Les Temps modernes*.

- Une chemise porte la mention « Le fantôme de Staline, version 2 » : 240 f., numérotés au tampon en haut à droite ; on trouve ici un mélange d'épreuves corrigées et de pages manuscrites ; il s'agit de la mise au point définitive de la version de l'article parue dans *Les Temps modernes*. [JB]

« Quand la police frappe les trois coups... » (décembre 1957), *ES* 57/301, *DS* 406

Voir la rubrique « Textes sur la littérature et les autres arts ».

« Vous êtes formidables » (mai 1957), *ES* 57/293, *DS* 517

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Ce texte, publié sous le titre « Vous êtes formidables » dans *Les Temps modernes* (n° 135, mai 1957, p. 1641-1647 ; repris dans *Situations*, V) porte sur la brochure *Des rappelés témoignent*, recueil de témoignages de jeunes recrues, pour la plupart prêtres et aumôniers, dont la préface est signée collectivement par, notamment, Jean-Marie Domenach, Paul Ricoeur et René Rémond. L'article s'intitulait au départ « Une entreprise de démoralisation » et avait été commandé par *Le Monde*, qui l'avait finalement refusé, le jugeant trop violent. Dans une chemise violette portant le titre « Des rappelés témoignent », on trouve deux chemises cartonnées grises :

1) Dans la première chemise figurent 25 f. autographes en bon état, rédigés à l'encre noire (sauf le f. 1 qui porte des mentions allographes à l'encre bleue sur l'histoire de l'article), numérotés en bas à droite au crayon. Cette chemise porte le titre initial de l'article : « Une entreprise de démoralisation ».

2) La deuxième chemise contient 22 f. numérotés au tampon en haut à droite ; les f. 1, 2, 6, 14 sont dactylographiés. Au f. 22, apparaît la signature J.P. Sartre à l'encre rose.

Le premier manuscrit (chemise 1) est antérieur au second (chemise 2). Il comporte plusieurs variantes marginales par rapport à l'article publié ; le style y est moins ferme, le propos moins abouti. Les formules et autres passages véhéments vont éclore dans le second manuscrit, très proche de l'état final. [AMt]

« Intervention au Mouvement de la paix » (mai 1957)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Dans une sous-chemise violette portant le titre « Des rappelés témoignent », on trouve trois chemises ; deux d'entre elles contiennent les manuscrits de « Vous êtes formidables » (voir ci-dessus) ; la dernière contient 6 f. autographes à l'encre noire, qui sont en fait le brouillon de l'intervention au Mouvement de la Paix du 1^{er} juin 1957. Sartre y insiste sur la façon dont la section française du Mouvement doit se positionner – d'une façon différente du Mouvement international – et sur la nécessité de l'information. Ce brouillon témoigne peu ou prou des divergences de Sartre avec les communistes et comporte une analyse sur la situation de la guerre d'Algérie. Outre son caractère inédit, il semble que l'intérêt de ce texte réside surtout dans le développement effectué sur la nécessité d'informer : « Je crois qu'il serait utile, dans nos résolutions finales, d'insister tout particulièrement sur ce qu'on peut appeler notre mobilisation totale au service de l'information. » [AMt]

Témoignage au procès Ben Sadok (10 décembre 1957), ES 315 n.

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Dans la boîte « Articles et conférences ; 1944/1973 », on trouve une sous-chemise violette portant l'indication « Ben Sadok / 24 f. / 1957 » : 24 f. de papier Sartre, non numérotés, dont l'ordre serait à confirmer. La majorité des f. présentent une rédaction suivie, avec une écriture, rapide, tendue et de nombreuses ratures. D'autres f. contiennent des notes prises en vue de la rédaction (« Il ne *faut pas* que ce procès soit le procès de la guerre d'Algérie »). Ce texte inédit est celui du témoignage fait par Sartre lors du procès de Ben Sadok, accusé du meurtre d'Ali Chekal, ancien vice-président de l'Assemblée algérienne : « L'attentat de Ben Sadok a eu lieu dans le cadre de la guerre d'Algérie et Ben Sadok défend la même cause que celle ~~des terroristes~~ ~~terroristes~~ que défend le terrorisme. Mais cela ne suffit pas pour dire que c'est un attentat ~~politique~~ terroriste. Il appartient à un type d'action qui existe depuis toujours et qui s'appelle l'a bien avant que le terrorisme est apparu : l'attentat politique. » Sartre évoque d'autres figures d'assassins pour raison politique, et notamment, à plusieurs reprises, Charlotte Corday ; « J'ai essayé de dire ce qu'est un assassinat politique, ce qu'est l'homme qui le commet. Non pour demander l'indulgence. Au contraire : pour demander *simplement la justice*. » À l'issue du procès, Ben Sadok fut condamné à la réclusion criminelle à perpétuité. [JB]

Dernière mise à jour : 1^{er} mars 2009.